

Environnement

15 m 3 de déchets remontés par les spéléos

CANETTES de bière et de soda, vieilles bouteilles, morceaux de bois... Quelque 15 m 3 de déchets ont été remontés hier du sous-sol parisien par des spéléologues. Pour la première fois hier matin, une centaine de ces sportifs spécialisés, divisés en neuf équipes, ont pénétré dans ce réseau de quelque 220 km circulant à 20 mètres sous terre, dans les anciennes carrières de calcaire de Paris, « sous » la rive gauche (V^e, VI^e, XII^e, XIII^e, XIV^e, XV^e). Pendant toute la journée, encadrés de policiers spécialisés de la compagnie sportive et du personnel de l'Inspection générale des carrières (IGC), les spéléos ont ramassé les débris abandonnés dans ces galeries - pourtant strictement interdites au public - par les cataphiles. Ils sont en effet nombreux à venir occasionnellement faire la fête dans les entrailles de la capitale, malgré la menace des 38 € d'amende qui pèse sur les contrevenants. Et malgré les passages réguliers des ingénieurs de l'Inspection générale des carrières, chargée de l'entretien et de la gestion des galeries, qui murent et ressoudent après chaque intrusion les plaques et les portes. « Les galeries étaient moins sales qu'à notre dernier passage », constatent malgré tout les spéléologues à la sortie du tunnel, devant la mairie du VI^e arrondissement. « Les cataphiles nous avaient facilité le travail. Ils ont préparé le nettoyage en amont. Les déchets ont été regroupés par endroits. »

Une carcasse de moto La découverte de quelques objets inattendus a pimenté la journée : une carcasse de vélo et même une carcasse de moto ! Ainsi que quelques produits illicites : drogue et seringues... Mais le directeur technique national de la Fédération française de spéléologie s'est félicité de la participation des cataphiles à l'opération. « C'était une première. Mais maintenant que nous avons pris contact avec la compagnie sportive de la préfecture de police, l'IGC, la mairie de Paris et la mairie du VI^e, nous envisageons de renouveler ce type d'opération », estime Claude Roche. En fin de journée, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Jean-François Lamour, s'est rendu à la mairie du VI^e pour saluer l'initiative de la FFS, qui avait répondu à l'appel à projet du ministère. L'objectif de cette action, baptisée Opération planète propre, était de montrer l'engagement des sportifs dans la protection de l'environnement. Une action d'autant plus louable que les spéléologues, davantage habitués à évoluer dans des cavités naturelles, ne sont pas autorisés à pratiquer leur discipline dans les souterrains parisiens.



SOUS LE QUARTIER SAINT-SULPICE (VI^e), HIER. Toute la journée, des spéléologues ont ramassé des débris laissés par les cataphiles dans des carrières, pourtant interdites. (LP/PH. DE POULPIQUET.)

Florence Hubin

Le Parisien , lundi 10 mai 2004